

[Texte]

Mr. Marshall: There is nothing different, is there?

The Vice-Chairman: Then can we agree on ten minutes and five minutes? I stand corrected. The first questioner of each party will have ten minutes and other questioners will have five minutes. Agreed?

Mr. McKenzie:

Mr. McKenzie: Mr. Chairman, is this five minutes a special time limit for Veterans Affairs? In every other committee we are allowed ten minutes.

The Vice-Chairman: I was under the impression that it was 20 and 10.

An hon. Member: It is ten and five in many committees. It is the same way in Health and Welfare.

Mr. McKenzie: I have never been to one yet where it has been five, but maybe they are. It seems very restrictive. As the Minister said, we have so very little time to discuss Veterans Affairs; we have not had a meeting for I do not know how many months.

An hon. Member: We are not limited to one round.

Mr. McKenzie: There are other meetings at 11 o'clock that I have to attend. We have taken up almost half an hour now.

An hon. Member: Ten and five; we stick to that.

The Vice-Chairman: I guess we will go with ten and five; that is what we are told we have been doing.

With that, I call on Mr. Marshall to open questioning to the Minister.

Mr. Marshall: Thank you. First of all, I welcome the Minister's statement. I can assure him it is no one's fault that we do not meet more often. I think one of the reasons for the delay in presenting the estimates and referring them was the fact that the Chairman was not well and we were willing to go along with it. The other thing, Mr. Minister, is that we have such faith in you we do not have to read what you say; we listen to you.

Mr. McKenzie: It is not the Minister we are worried about.

Mr. Marshall: I welcome the change in the name of the Welfare Services Program to Veterans Services, which I think is a wonderful idea, whoever thought of it.

An hon. Member: The Legion.

Mr. Marshall: The first question I want to ask is with regard to your statement that the prisoners-of-war supplement will be in the supplementary estimates. They are not covered. I hope possibly you can take into consideration the things that many of the members have been seeking. I refer to the inclusion of First World War veterans who were prisoners of war; and the escapees. Also, that we might find some way of introducing into legislation the recommendation of the Committee on widows' pensions and the 48-per-cent figure. Would you answer that? Is any consideration being given while we have the chance—if you could twist Cabinet's arm as you do.

[Interprétation]

M. Marshall: C'est comme d'habitude, non?

Le vice-président: Alors nous sommes d'accord pour accorder 10 minutes et ensuite 5 minutes? J'ai fait erreur tout à l'heure. Le premier porte-parole de chaque parti aura 10 minutes et les autres, 5 minutes. Est-ce d'accord?

M. McKenzie:

M. McKenzie: Monsieur le président, fait-on une exception pour le Comité des Affaires des anciens combattants? A tous les autres comités, on nous accorde 10 minutes.

Le vice-président: J'avais l'impression qu'on accordait 20 minutes puis 10 minutes.

Une voix: La plupart des comités accordent 10 minutes et ensuite 5 minutes. C'est ainsi qu'on procède au Comité de la santé et du bien-être.

M. McKenzie: Je n'ai jamais encore assisté à une réunion de comité où l'on n'avait que 5 minutes, mais c'est possible. Cela me semble assez limité. Comme le ministre l'a dit, nous avons très peu de temps à consacrer aux Affaires des anciens combattants; il y a je ne sais combien de mois que nous n'avons eu de réunions.

Une voix: Nous ne sommes pas limités à un seul tour de questions?

M. McKenzie: Je dois assister à une autre réunion à 11 heures. Presque une demi-heure s'est déjà écoulée depuis le début de celle-ci.

Une voix: Alors ça va, 10 minutes puis 5 minutes.

Le vice-président: Très bien. Dix minutes puis cinq.

Sur ce, j'invite M. Marshall à interroger le ministre.

M. Marshall: Merci. Premièrement, je dois dire au ministre que j'accueille sa déclaration avec plaisir. Je puis l'assurer que nul n'est à blâmer si l'on ne se rencontre pas plus souvent. Le délai dans la présentation et l'étude du budget sont dus partiellement à l'état de santé du président. En second lieu, monsieur le ministre, nous avons tellement confiance en vous qu'il est inutile de lire vos déclarations, nous ne faisons que vous écouter.

M. McKenzie: Ce n'est pas le ministre qui nous cause des soucis.

M. Marshall: Je suis heureux que l'on ait modifié le titre du programme des services de bien-être qui est maintenant devenu Services aux anciens combattants. C'est une excellente idée, quel qu'en soit l'auteur.

Une voix: La Légion.

M. Marshall: Ma première question a trait à votre déclaration selon laquelle le supplément des prisonniers de guerre serait compris dans le budget supplémentaire. Ils ne sont pas couverts. J'espère que vous pourrez tenir compte de ce que de nombreux membres cherchent à obtenir. Il s'agit entre autres de l'inclusion des prisonniers de guerre ainsi que des évadés de la Première guerre mondiale. En outre, il serait peut-être possible d'introduire dans la Loi la recommandation du Comité relativement aux pensions des veuves et le chiffre de 48 p. 100. Pouvez-vous répondre à cette question? Y a-t-on songé? Pouvez-vous tenter d'influencer le Cabinet?